ADANSONIA, ser. 2, 16 (2) : 211-217, 1976.

# NOTES CYPÉROLOGIQUES :

## 27. IDENTIFICATION DE DEUX *SCLERIA* DE POIRET

par J. RAYNAL

RÉSUMÉ : L'examen des types de *Scleria distans* Poir. et *Scleria mucronata* Poir., matériel demeuré méconnu des récents monographes du genre, les fait identifier respectivement à *Scleria nutans* Willd. ex Kunth et à *S. cubensis* Böck.; ces deux noms, postérieurs à ceux de POIRET, doivent être remplacés.

ABSTRACT: Examination of types of *Scleria distans* Poir. and *S. mucronata* Poir., two collections unrecognized by recent authors, leads to their identification as *Scleria nutans* Willd. ex Kunth and *S. cubensis* Böck. These last names become later synonyms and must be replaced.

***

## 1. IDENTITÉ DE *SCLERIA DISTANS* POIR.

Les *Scleria* sect. *Hypoporum* du groupe de *S. hirtella* Sw. comptent des espèces d'aspect très homogène, souvent confondues, de délimitation difficile variant au gré des auteurs. Ces plantes vivent dans les régions de savanes des deux côtés de l'Atlantique, fréquentant, souvent en mélange, les marais herbeux ou les abords de mares temporaires peu profondes sur cuirasses latéritiques et dalles rocheuses ensoleillées. Plusieurs d'entre elles ont été récoltées dès les premiers temps de l'exploration botanique tropicale, et décrites dès la fin du XVIIIe siècle.

Toutes les conditions se trouvaient ainsi réunies pour que ce groupe taxonomique puisse connaître une intense et durable confusion, établie dès le début du XIXe siècle par des auteurs qui, en l'absence du matériel original, ont interprété à leur façon les descriptions trop succinctes des taxons les plus anciens. Seuls des travaux modernes, fondés à la fois sur une taxonomie biologique prenant en considération la variation intraspécifique, et sur une nomenclature précise impliquant recherche et examen critique des types, pouvaient clarifier une situation très confuse. La révision des *Scleria* américains de CORE (2) devait constituer un très appréciable premier pas dans cette voie, mais c'est ROBINSON (7, 8) qui, confronté avec les problèmes posés par le groupe en Afrique, a minutieusement reconstitué l'histoire de chacun des taxons, étudiant lui-même les spécimens originaux

et la possible variabilité de chaque entité. Il établit ainsi la véritable identité de *Scleria hirtella* Swartz, espèce annuelle, dont le nom était appliqué par erreur depuis un siécle à une espèce rhizomateuse vivace, *S. nutans* Willd. ex Kunth, commune tant en Amérique qu'en Afrique.

Malheureusement, dans sa recherche des spécimens originaux, ROBINSON s'est parfois fié à des échantillons autres que les holotypes. Dans le cas de spécimens anciens, à l'étiquetage souvent très sommaire, et dans le cas d'un groupe taxonomique aussi confus aux espèces souvent récoltées en mélange, cette procédure comportait des risques auxquels ROBINSON n'a pu échapper : il cite ainsi (7, 8) comme type de *Scleria interrupta* L. C. Rich. un échantillon « *Richard s.n. in Willdenow 17327*, B », et comme type de *Scleria distans* Poir. un « *Desfontaines s.n.*, Porto Rico, *in Willdenow 17328*, B ». Il ne s'agit évidemment pas des holotypes, et il n'est même pas certain que WILLDENOW ait bien reçu des parts des récoltes originales, dues respectivement non pas à RICHARD et DESFONTAINES, mais bien à LEBLOND et LEDRU, et conservées à l'herbier du Muséum National d'Histoire Naturelle (P), que, malheureusement, ROBINSON n'a pas consulté à cet effet.

Le type de *Scleria interrupta* L. C. Rich. ne pose aucun problème; c'est une récolte homogène, dont toutes les infrutescences présentent des akènes profondément sculptés, trabéculés-tuberculés (c'est-à-dire dont l'ornementation consiste en mailles surélevées plus ou moins quadrangulaires, les « murs » étant rehaussés en tubercule à leur point de jonction, surtout à la partie supérieure de l'akène). Cette ornementation est bien celle observée par ROBINSON sur l'échantillon de Berlin, qui, sans doute, est bien un double adressé à WILLDENOW par RICHARD. Il faut remarquer que l'ornementation ne correspond pas à la description faite par CORE (2), qui oppose *S. interrupta* (« achene sparsely tuberculate ») à *S. pinetorum* Britton (« achene deeply muricate-reticulate »); il rejette ainsi l'opinion de KÜKENTHAL (3) pour qui ces deux taxons sont conspécifiques. A plusieurs reprises (*l.c.*, pp. 9, 14, 24) CORE insiste sur l'ornementation éparse et légère de son *S. interrupta.* Mais le type de RICHARD, non vu par CORE, a des akènes profondément sculptés, et corrobore par conséquent l'opinion de KÜKENTHAL. Les spécimens cités par CORE pour son *S. interrupta*, que je n'ai pas vus, sont sans doute semblables à certains échantillons conservés à Paris, provenant essentiellement de Guyane et généralement récoltés en mélange avec le vrai *S. interrupta*. Leur akène présente de rares tubercules aigus pointant sur un fond lisse. Cet aspect, exactement intermédiaire entre celui des *S. hirtella* et *S. interrupta*, ne constitue pas pour autant une gamme de formes intermédiaires reliant de façon continue les deux espèces et permettant de douter, comme le fait ROBINSON, de leur valeur. Ces échantillons intermédaires pourraient très aisément résulter d'hybridation; il ne m'a pas paru nécessaire pour l'instant de leur attribuer un statut nomenclatural formel.

Le type de *Scleria distans* Poir. est un mélange, en proportions trés inégales, de deux espèces, et pose par conséquent un problème d'inter-

prétation. La récolte originale, effectuée en 1797 à Porto Rico par LEDRU, se répartit aujourd'hui à Paris sur 5 feuilles d'herbier différentes :

1. Herbier POIRET (aujourd'hui dans l'herbier général) : une inflorescence unique, aux épillets hirsutes et réfléchis. L'étiquette est entièrement de la main de POIRET : « Scleria distans encyclop. /valde differe videtur a Scler. ciliata /mich. flor. amer. /porto ricco, savannes marécageuses /dedit Ledru ».

2. Herbier POIRET (id.) : une autre inflorescence unique, à épillets glabrescents dressés. Étiquette d'une main inconnue (LEDRU?), sur laquelle POIRET a ajouté « Scleria distans encycl. ».

3. Herbier LAMARCK (P-LA) : inflorescence unique, semblable au nº 1; étiquette portant, de la main de LAMARCK, « de porto-rico /le Dru », et de celle de POIRET « Scleria distans Dict. ».

4. Herbier d'Adrien de JUSSIEU (aujourd'hui dans l'herbier général) : deux tiges fleuries; l'une, semblable au nº 1, encore insérée dans une étiquette manuscrite « Scleria ciliata Michaux /nº 110 Porto-rico. Le Dru, 1797 »; l'autre, semblable au nº 2, sans étiquette.

5. Herbier général dès l'origine : une feuille rassemble ce qui constituait sans aucun doute le gros de la récolte de LEDRU : 15 inflorescences. L'étiquette porte « Scleria distans poiret. Encyclop. », d'une écriture qui, d'aprés une note de SPACH, serait celle de POIRET, mais cela paraît assez douteux. Des 15 inflorescences, 14 sont semblables à l'échantillon nº 1, une seule au nº 2.

L'identification des deux espèces en présence est très aisée : le nº 1, représenté au total par 17 inflorescences, correspond à la plante à épillets hirsutes réfléchis, vivace, commune en Amérique et en Afrique et dénommée depuis le travail de ROBINSON *Scleria nutans* Willd. ex Kunth. Les bases manquent complétement à la récolte de LEDRU, mais les akénes de cette espèce offrent une particularité à laquelle les auteurs semblent avoir porté peu d'attention : les « pores », cavités à la base de chaque face de l'akéne trigone au-dessus de la bande représentant le disque hypogyne, trés visibles chez les espèces annuelles du groupe, sont chez *S. nutans* totalement colmatés et pas ou très peu visibles. En outre c'est la seule espèce américaine à épillets réfléchis.

L'espèce de l'échantillon nº 2, dont on trouve au total seulement 3 tiges, est l'annuelle glabrescente constamment dénommée *S. distans* depuis au moins un siècle, et dont la forme typique (*S. distans sensu* CORE), à feuilles glabres, se rencontre de Cuba à la Guadeloupe. Les épillets ne sont pas réfléchis, les glumes ne portent que quelques cils épars sur la nervure médiane, les akénes, lisses, présentent à leur base des pores trés caractérisés.

La part de l'herbier WILLDENOW indiquée par erreur par ROBINSON comme type de *Scleria distans* Poir. est sans doute, d'aprés la description de ROBINSON, une quatrième inflorescence conspécifique de l'échantillon nº 2, probablement envoyée par DESFONTAINES à WILLDENOW, d'où l'étique-

tage; mais ceci n'est qu'une présomption, et rien ne prouve que ce n° 17328 de l'herbier WILLDENOW représente bien une part du matériel original.

De toute évidence, POIRET, en présence de ce matériel reçu sous le nom erroné de *Scleria ciliata* Michx., s'est attaché à le différencier de cette espèce, chose aisée; mais son hétérogénéité lui a échappé, et il n'a pas distingué ses deux composantes à vrai dire très affines; elles partagent de nombreux caractères, et, dans son ensemble, la description faite par POIRET (6) convient aussi bien à l'une qu'à l'autre; des caractères spécifiques distinctifs l'un n'est pas disponible (souches); d'autres n'ont pas été remarqués par POIRET (épillets réfléchis ou non, akènes avec ou sans pores). Un seul caractère diagnostique est décrit : « bractées... fortement ciliées »; ce caractère qualifie visiblement bractées et glumes de *Scleria nutans*, et non celles de *S. distans* auct., qui sont seulement éparsement poilues.

Étant donné la prédominance numérique du matériel de *S. nutans*, il est tout naturel que la description originale de POIRET s'applique mieux à ce taxon. Sur le plan nomenclatural les conséquences sont regrettables, car il devient ainsi impossible de choisir un lectotype stabilisant l'emploi du binôme *S. distans*. De plus, *Scleria distans*, devenant synonyme de *S. nutans*, a la priorité, et doit être substitué à ce nom restauré par ROBINSON il y a peu d'années mais déjà largement en usage dans différents travaux (en particulier la Flora of West Tropical Africa, ed. 2 : 5).

Je désigne donc comme lectotype de *Scleria distans* Poir. l'échantillon de l'herbier POIRET ci-dessus numéroté 1. L'échantillon 3 et, en partie, les échantillons 4 et 5, sont des isolectotypes; l'échantillon 2 est exclu du matériel-type.

Finalement, on remarquera que, fort curieusement, les deux noms *Scleria hirtella* Sw. et *S. distans* Poir. ont subi un sort étonnamment semblable quoique inverse, un chassé-croisé qui a fait attribuer à la plante annuelle le nom de l'espèce vivace et vice versa; ROBINSON n'avait, en fait, corrigé que l'une des deux erreurs.



## 2. — APPLICATION DU NOM *SCLERIA HIRTELLA* Sw.

ROBINSON a démontré que *Scleria hirtella* Sw. était une espèce annuelle; le matériel-type de SWARTZ a des akènes lisses, mais, d'après ROBINSON, certaines parts montrent une certaine tendance à un léger relief. S'appuyant sur les reliefs divers observés dans le matériel américain de l'herbier WILLDENOW, ROBINSON conclut que ce caractère d'ornementation, qu'il utilise pourtant abondamment dans les espèces africaines du genre, n'a pas valeur spécifique dans ce cas précis. Il conclut à la conspécificité, sous le nom de *S. hirtella* Sw., des *S. distans* et *S. lindleyana* C.B. Cl. (akène lisse), et des *S. interrupta* L.C. Rich. et *S. tricholepis* Nelmes (akène fortement réticulé-tuberculé).

La révision de la totalité du matériel américain de ce groupe dans

l'herbier de Paris ne me permet pas d'arriver à cette conclusion d'ailleurs *a priori* surprenante : il était difficile d'admettre que ce groupe de *Scleria*, diversifié en Afrique de façon telle que les espèces, généralement bien définies, sont pourtant dans certains cas de détermination difficile, ait, en Amérique, produit une seule espèce très polymorphe. En réalité on peut distinguer dans le matériel d'Amérique tropicale les espèces à akène lisse de celles à akène sculpté (*S. interrupta*, *S. verticillata*); la seule distinction effectivement contestable est celle entre *S. distans sensu* Core (feuilles glabres, glumes glabrescentes, des Antilles) et *S. lindleyana* C.B. Clarke (toute la plante poilue, d'Amérique méridionale). Premièrement la séparation géographique des deux taxons n'est pas aussi nette que le dit Core; des individus intermédiaires difficilement classables existent, et les deux taxons me paraissent conspécifiques, pouvant prétendre tout au plus à un rang infraspécifique. Par contre *Scleria interrupta* L.C. Rich. me semble suffisamment distinct et constant pour constituer une bonne espèce; l'existence d'individus — souvent récoltés mélangés à l'une des autres espèces — pourvus d'akènes lisses avec seulement quelques tubercules me paraît résulter d'hybridations sans doute aisées entre espèces sympatriques et taxonomiquement aussi proches.

Reste le problème de l'identité de la plante africaine nommée par Nelmes *S. tricholepis*, et amalgamée par Robinson à l'annuelle américaine *S. hirtella*. Si cette dernière a des fruits lisses, le nom ne peut convenir à la plante africaine, aux akènes constamment réticulés-tuberculés, de façon d'ailleurs assez variable dans le détail, plus variable que le *S. interrupta* américain et présentant en général un dessin différent, aux lignes festonnées et non horizontales. On peut donc se demander s'il ne conviendrait pas de rétablir à la plante africaine un statut spécifique distinct. Cependant l'examen attentif d'un abondant matériel africain me fait renoncer à cette possibilité, certains échantillons s'écartant du type africain moyen pour ressembler de façon plus nette aux spécimens américains. Je maintiens donc, pour les échantillons annuels plus ou moins poilus et à akène réticulé, un taxon amphi-atlantique dénommé *S. interrupta* L.C. Rich.

Les synonymies s'établissent désormais comme suit :

**Scleria distans** Poir., Enc. Méth., Bot. 7 : 4 (1806), *excl. auct. subseq.*

— *Scleria interrupta* Michx., Fl. Bor. - Am. 2 : 168 (1803), *non* L. C. Rich. 1792. Type : *Michaux s.n.*, U.S.A., P!
— *Hypoporum interruptum* (Michx.) Torr., Ann. Lyc. N.Y. 3 : 382 (1836).
— *Cenchrus hirsutus* Spreng., Neue Entdeck. 3 : 15 (1822). Loc. typ. : Hispaniola.
— *S. nutans* Willd. ex Kunth, Enum. Pl. 2 : 351 (1837); E. A. Robinson, Kirkia 4 : 179 (1964); D. Napper, *in* Hutch. & Dalz., Fl. W. Trop. Afr., ed. 2, 3 (2) : 344 (1972). Type : *Humboldt s.n.*, Venezuela (holo-, B; iso-, P!).
— *Hypoporum nutans* (Willd. ex Kunth) Nees, *in* Mart., Fl. Bras. 2 (1) : 170 (1842).
— *Scleria cenchroides* Kunth, *l.c.* : 352 (1837). Type : *Drège 4365*, Afrique du Sud (iso-, P! K).
— *S. mollis* Kunth, *l.c.* : 352 (1837). Type : *Sellow s.n.*, Brésil (iso-, K).
— *S. michauxii* Chapm., Fl. S.U.S. : 532 (1860). Fondé sur *S. interrupta* Michx. *non* L. C. Rich.
— *S. hirtella* var. *pauciciliata* Britt., Ann. N.Y. Ac. Sc. 3 : 236 (1885).

— *S. humilis* BRITT., *l.c.* : 235 (1885).
— *Hypoporum humile* NEES, Linnæa 9 : 303 (1834), *nom. nud.*
— *Scleria bojeri* C. B. CLARKE, *in* DUR. & SCHINZ, Consp. Fl. Afr. 5 : 669 (1895), *nom. nud.*
— *S. hirtella* auct. mult. *non* Sw.

TYPE : *Ledru 110 p.p.*, Porto Rico (holo-, P!; iso-, P!, ? B).

**Scleria hirtella** Swartz, Prodr. Veg. Ind. Occ. : 19 (1788); Fl. Ind. Occ. 1 : 93 (1797); E. A. Robinson, Kirkia **4** : 176 (1964), *p.p., excl. pl. afr.*

— *Carex hirtella* (SW.) GMEL., Syst. Nat. **2** : 138 (1791).
— *S. lindleyana* C. B. CLARKE, Bull. Misc. Inf., add. ser. **8** : 56 (1908). Type : *Salzmann s.n.*, Brésil (lecto-, K; iso-, P!).
— *S. hirta* WILLD. ex KUNTH, En. Pl. **2** : 352 (1837), *nom. inval. in syn., quoad specim. Willd. 17329.*
— *S. distans* auct. mult. *non* POIR.

TYPE : *Swartz s.n.*, Jamaïque (holo-, BM; iso-, B, M, S).

**Scleria interrupta** L. C. Rich., Act. Soc. Hist. Nat. Paris **1** : 113 (1792).

— *Hypoporum interruptum* (L. C. RICH.) NEES, Linnæa 9 : 303 (1834).
— *Scleria distans* var. *interrupta* (L. C. RICH.) KÜK., Rep. Sp. Nov. **23** : 214 (1926).
— *S. melanotricha* var. *glabrior* C. B. CL., *in* THIS.-DYER, Fl. Trop. Afr. **8** : 496 (1902). Type : *Scott Elliot 4187*, Sierra Leone (holo-, K).
— *S. pinetorum* BRITTON, Bull. Torr. Bot. Cl. **42** : 492 (1915); CORE, Brittonia **2** (1) : 24 (1936). Type : *Wilson 1724*, Cuba, NY.
— *S. tricholepis* NELMES, Bull. Misc. Inf. **1955** (3) : 447 (1956). Type : *Jones 194*, Sierra Leone (holo-, K).
— *S. tenuiflora* WILLD. ex KUNTH, En. Pl. **2** : 353 (1837), *nom. inval. in syn., quoad specim. Willd. 17331.*
— *S. hirtella* auct. *non* Sw. : E. A. ROBINSON, Kirkia **4** : 176 (1964), *p.p., quoad pl. afr.* : Kew Bull. **18** (3) : 499 (1966), *excl. syn. nonnull.*; D. NAPPER, *in* HUTCH. & DALZ., Fl. W. Trop. Afr., ed. 2, **3** (2) : 344 (1972).

TYPE : *Leblond s.n.*, Guyane française (holo-, P!; iso-, P!, B).



### 3. — IDENTITÉ DE *SCLERIA MUCRONATA* POIR.

Un autre changement nomenclatural de moindre portée est provoqué par l'identification du type de *Scleria mucronata* Poir. Son auteur déjà « ignore le lieu natal de cette plante », qu'il « soupçonne originaire des Indes (v.s. in herb. Lam.) ».

L'holotype est en effet toujours dans l'herbier LAMARCK, et ne porte aucune indication d'origine; il s'accompagne d'un isotype, fragment d'inflorescence conservé par POIRET dans sa collection personnelle, aujourd'hui dans notre herbier général.

Le matériel appartient au subgen. *Ophryoscleria*, complètement absent d'Asie, et s'identifie sans difficulté à *Scleria cubensis* Böck., des Antilles.

Cette détermination m'a permis après coup de rapprocher le type de *Scleria mucronata* d'un échantillon de l'herbier général, provenant de l'herbier d'Adrien de JUSSIEU : sur la même feuille sont montés : une tige de *S. cubensis* récoltée à Porto Rico en 1797 (*Ledru 83*), et une tige de *Scleria pterota* ayant peut-être la même origine. Les seules récoltes en provenance à cette époque des grandes Antilles et conservées dans l'herbier LAMARCK étant dues à LEDRU, ces différents échantillons de *Scleria cubensis* représentent quasi-certainement des parts d'une même récolte de LEDRU. Leur rapprochement autorise ainsi à localiser à Porto Rico le type de *Scleria mucronata.*

Le genre *Scleria* n'a jamais fait l'objet d'une révision d'ensemble à l'échelle mondiale; c'est sans doute la raison pour laquelle le nom *Scleria mucronata,* assorti de sa fausse localisation originelle, n'a jamais été repris ni même discuté au XX^e^ siècle. Seul SPRENGEL (**9**, p. 381), l'assimilant à *Scleria mitis*, s'approche de la vérité; il n'est pas sans intérêt de noter que c'est sous ce nom que JUSSIEU avait classé le matériel de LEDRU. Mais, plus tard, KUNTH, suivi par STEUDEL, se contentent de classer *Scleria mucronata* dans les espèces douteuses de l'Ancien Monde. Ensuite, c'est sauf erreur, le silence le plus complet sur ce nom dont, aujourd'hui, la restauration n'affecte qu'un territoire limité et un petit nombre d'échantillons.

**Scleria mucronata** Poir., Encyc. Méth. Bot. **7** : 3 (1806).

— *S. cubensis* BÖCK., Cyp. Nov. **2** : 42 (1890), *syn. nov.* ; CORE, Brittonia **2** (1) : 44 (1936). Type : *Eggers 5113*, Cuba (iso-, P!).
— *S. microcarpa* var. *subeciliata* C. B. CLARKE, Symb. Ant. **2** : 149 (1900). Fondé sur *S. cubensis* Böck.
— *S. catalinæ* BRITT., Bull. Torr. Bot. Cl. **42** : 489 (1915). Type : *Van Hermann 3272*, Cuba (holo-, NY).
— *S. microcarpa* auct. *non* NEES : GRIS., Cat. Pl. Cub. : 248 (1866), *p.p.*

TYPE : *Ledru 83 p.p.*, Porto Rico (holo-, iso-, P!).

BIBLIOGRAPHIE


1. BÖCKELER, O. — Beiträge zur Kenntnis der Cyperaceen. II. *Cyperaceæ* novæ, 43 p. (1890).
2. CORE, E. L. — The American species of *Scleria*, Brittonia **2** (1) : 1-105 (1936).
3. KÜKENTHAL, G. — *Cyperaceæ* novæ vel criticæ imprimis antillanæ, Rep. Sp. Nov. **23** : 183-222 (1926).
4. KUNTH, C. S. — Enumeratio Plantarum **2**, 592 p. (1837).
5. NAPPER, D. — *Scleria, in* HUTCHINSON, J. & DALZIEL, J. M., Flora of West Tropical Africa, ed. 2, **3** (2) : 338-346 (1972).
6. POIRET, J. L. M. — Encyclopédie Méthodique, Botanique **7**, 731 p. (1806).
7. ROBINSON, E. A. — Notes on *Scleria*: III. *Scleria hirtella* Sw. and some allied species: a transatlantic group, Kirkia **4** : 175-184 (1964).
8. — A provisional account of the genus *Scleria* Berg. (*Cyperaceæ*) in the 'Flora Zambesiaca' area. Kew Bull. **18** (3) : 487-551 (1966).
9. SPRENGEL, C. — Systema Vegetabilium, ed. 16, **3**, 936 p. (1826).


Laboratoire de Phanérogamie,
Muséum - PARIS.